

Quand les grands avalent les petits

Guy Hébert, de Strateco, jubile lorsqu'il parle des concentrations découvertes sur les terres dont il détient les titres.

« Mais je ne mettrai pas une mine d'uranium en production, ça, c'est certain, dit-il. Je n'ai pas l'expertise pour ça. Et il n'y a pas grand monde qui l'a, à part les grandes compagnies comme Cameco ou Cogema. »

Sa stratégie est simple : se faire acheter par un plus gros.

« C'est le but annoncé. Là, on parle à des gens. Mais on veut

savoir exactement combien ça vaut pour en faire bénéficier nos actionnaires. »

Cameco, le plus grand producteur mondial, installé en Saskatchewan, a aussi acheté des titres miniers aux monts Otish. Son président, Jerry Grandey, a confié à l'agence Bloomberg qu'il surveillait actuellement plus d'une centaine de petites compagnies dans le monde et a annoncé son intention « d'en choisir quelques-unes ici et là » afin de conclure des partenariats.